La mort de Monseigneur le Dauphin & de Mad. la Dauphine. on en a fait de semblables dans les autres Villes & Dioceses du Royaume, en vertu des Lettres circulaires que le Roi écrivit aux Archevêques & Evêques, à peu prés dans les termes de celle que Sa Majesté écrivit à Mr. le Cardinal de Noailles le 19. Fevrier, dans laquelle on découvre en peu de lignes, l'affliction, la resignation & la pieté de ce Monarque. En voici l'essentiel.

MON COUSIN, Je viens de perdre en moins de six jours, mon petit fils le Dauphin, & ma petize fille la Dauphine; un coup si accablant & si imprévu me cause une affliction d'autant plus grande, que ce Prince joignoit à une pieté exemplaire toutes les autres vertus dignes de son rang, & que la Princesse son Eponse avoit justement acquis, & partageoit avec lui ma tendresse & mon estime. Comme une perte si irreparable est générale pour tout mon peuple, je dois joindre mes prieres aux siennes, pour demander à Dieu le repos de leurs ames & la consolation dont j'ai besoin dans ma douleur; ainsi je vous écris cette Lettre pour &c.

Mandement de Mr. le Cardinal de Noailles &c.

X. Mr. le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris, en secondant les intentions du Roi, avec son zèle & sa pieté ordinaire, fit à ce sujet un Mandement, qui ordonnoit un service solemnel dans toutes les Eglises de Paris, & dans celles des Villes & Bourgs de son Diocese, prétendûes exemptes & non exemptes, & dans chaque Eglise de la Campagne, une Messe basse pour le repos de l'ame de Monseigneur le Dauphin & de Madame la Dauphine.